

ne pouvoient opposer une digue assez forte à l'ambition & à l'avarice „.

La critique de Mr. M. n'est ni injuste ni trop étendue ; en condamnant des abus , il prévient l'abus même qu'on pourroit faire de cette condamnation. En marquant les bornes de sa censure , il assure la conservation & l'estime de la chose qui a souffert quelque dégradation. Modération aujourd'hui si rare , sur-tout dans les choses qui tiennent à la religion , qu'on ne fauroit trop la faire remarquer , ni l'honorer par trop d'éloges. C'est ainsi qu'en rapportant les impostures , appellées fort mal à propos *fraudes pieuses* , inférées dans l'histoire des Saints , Mr. M. ne prétend en aucune façon ébranler la croïance des miracles , ni détourner le peuple chrétien de sa confiance en la protection des Saints. “ Je n'ai garde de traiter également de fables tous les miracles que nous racontent les historiens de cette époque. Parmi les évêques des Gaules , il y avoit sans doute des Saints , & il peut très-bien se faire que plusieurs d'entr'eux aient obtenu pour leurs diocèses , des marques visibles & inattendues de la protection du ciel „.

Les différentes réflexions que l'auteur fait sur la crédulité & les impostures religieuses , le conduisent naturellement à l'idée des maux que la superstition a causés. En condamnant ce simulacre défiguré de l'objet le plus respectable , Mr. M. juge que son existence est bien moins nuisible que